

Max Tétau

*«Ce ne sont pas nos actes qui nous sanctifient,
c'est nous qui sanctifions nos actes.»*

Maître Eckhart



Les mots d'amertume et les phrases qui regrettent et se lamentent doivent ici laisser place à la nostalgie plus aérienne qui souffre en espérant, qui regarde à demain sans dévier le regard de celui qui nous quitte.

Le Docteur Max Tétau était l'homme de l'avenir, jamais celui du passé et ce serait un bien piteux hommage que de lui consacrer ce numéro dans une atmosphère de deuil trop appuyée.

Chacun aura dans le secret de son cœur, la juste tonalité qui le reliait à lui. Chacun aura vécu sa disparition et témoigné de son émotion, de sa sympathie. Mais il sera question ici d'empreinte plus que de trace, de contenu bien plus que d'états d'âmes.

Max Tétau a marqué son époque et marqué l'homéopathie. C'est de cette empreinte que nous parlerons tout au long de ce numéro qui lui est dédié.

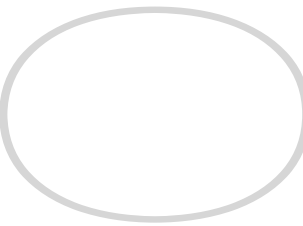
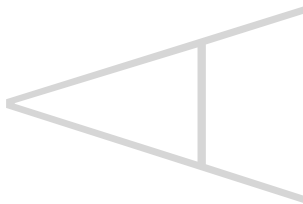
L'empreinte qui marque et qui transforme se différencie de la trace qui s'efface au gré du vent ou des flots.

Ses amis de la Société Médicale de Biothérapie, de la Fédération Française des Sociétés d'Homéopathie, des autres organisations homéopathiques françaises et internationales auront vécu cette empreinte sur leur esprit, leur cœur, leur manière de pratiquer l'homéopathie. Ils auront « emprunté » à Max ce qu'ils auront bien voulu trouver de richesse dans son apport.

Ils auront voulu, tous, dans ce numéro, témoigner du passage de Max Tétau par la science homéopathique, par la pratique d'une médecine humaniste, par l'éclat de la personnalité hors du commun d'un pédagogue infatigable.

Un jeune cerveau nous a quittés, en aucun cas un vieil homme. Jeune cerveau, il le fut tout au long de sa vie par la remise en question permanente et la réflexion critique qui était son mode de fonctionnement habituel, qui épuisait parfois les cerveaux pourtant biologiquement moins âgés qui l'entouraient.

C'est donc de jeunesse, de modernité et de critique systématique des archaïsmes dont il convient ici de témoigner avec force.



Il faut dire que rien ne lui fut forcément aisé et pour des raisons de filiation entre les pharmaciens de la famille, il eut à mener de front la direction d'un laboratoire et un exercice de médecin homéopathe auquel il resta attaché toute sa vie. Cette double casquette, pour épuisante qu'elle fut, lui donnera tout de même cette vision irremplaçable d'être à la fois du côté des contraintes réglementaires et du côté de la pratique clinique. Il y puisera une lucidité sans égal et une capacité à voir les événements avant qu'ils ne se produisent.

Il aurait été logique que certains aléas l'eussent démotivé, voire écœuré pour le ramener à un simple exercice de la médecine. A chaque difficulté, il y puisait une idée nouvelle et une prospective. **Il était un homme du futur et jamais du passé.**

La vie lui fut à un instant bien plus que dure, bien plus qu'épouvantable, juste invivable. Le départ de Jean-Manuel, son fils, médecin, pharmacien l'avait mis au tapis, sans conteste. Dans l'insupportable douleur il s'était relevé et avait poursuivi, pour lui, pour d'autres.

Max Téttau est un grand, très grand nom de la médecine et de la médecine homéopathique. Ce numéro n'est pas consacré à sa personne, mais consacré à son œuvre et à l'héritage qu'il nous laisse. Car si les hommes passent, quelque chose d'ineffable reste après eux, ineffable mais tenace, solide bien qu'impalpable.

Samuel Hahnemann nous prouva il y a plus de deux siècles que la trace qui persiste lorsque la matière de départ disparaît a bien plus d'action que la matière elle même.

Max Téttau, dans sa forme, repose à Montparnasse. Dans sa substance, il nous échappe, mais son essence nous imprègne tous.

Dr Daniel Scimeca